

Les Journées particulières du groupe de luxe LVMH, l'occasion de découvrir les petites mains expertes de Dior notamment.



SOPHIE CARRE

Des gestes et des merveilles

Seule la main compte, ou presque. Les groupes de luxe et les maisons nées de l'artisanat le savent. Et le font plus que jamais savoir.

Le meilleur pedigree pour une maison de luxe ? Le savoir-faire, si difficile à imiter et à falsifier. D'autant plus qu'il s'inscrit dans le temps : le geste a toujours une temporalité particulière et ancre les objets dans la durée, leur qualité implique de facto qu'on peut les réparer, à l'heure du questionnement sur nos modes de consommation, tout ceci n'est plus anodin. Il permet également de créer un lien unique avec une clientèle prête à délier les cordons de sa bourse pour des merveilles qui ont une identité, une histoire. Les vénérables maisons mettent donc aujourd'hui en lumière leur patrimoine et ouvrent grand les portes de leurs ateliers, ni conservatoires ni musées. Elles donnent ainsi à voir la pierre angulaire de leur métier, un processus artisanal singulier, ancestral, parfois combiné aux techniques nouvelles, toujours fascinant. En parfaits garants d'authenticité, ces ateliers sont désormais devenus des « critères concrets » du luxe. Voilà pourquoi Chanel organise religieusement, une fois par an, un défilé qui met en valeur ses métiers d'art, plumassier, brodeur, gantier, bottier, modiste issus du Paris de la haute couture, que le XIX^e siècle connaissait sur le bout des doigts et qui auraient sans

doute disparu si la maison au double C ne les avait peu à peu rachetés, les inscrivant dans son patrimoine et les enracinant dans une contemporanéité salvatrice. Voilà pourquoi, dans le même ordre d'idées, LVMH met sur pied ses Journées particulières où, sur les cinq continents, 77 lieux parfois encore jamais ouverts accueillent un « public élargi » pour « découvrir de l'intérieur ce qui fait leur identité ». Voilà pourquoi dans le même esprit, avec accent bruxellois, les Brussels Exclusive Labels viennent de lancer la première édition de leurs BEL Experience Days. Voilà enfin pourquoi toutes se penchent sur la transmission, seule manière d'assurer leur pérennité – ces métiers demandent une main, une minutie, un écolage qui prend parfois des années. Chez Vervloet, entreprise qui a réussi à élever la serrurerie au rang d'art, par exemple, les anciens forment une nouvelle génération dans son atelier de Molenbeek – durée du cursus : huit ans. Voilà pourquoi Hermès, via sa Fondation d'entreprise, a peaufiné un programme baptisé Manufacto, sous-titré La fabrique des savoir-faire, qui entend les valoriser auprès des élèves des écoles françaises. Dans savoir-faire, il y a bien deux verbes séduisants. ▣

ANNE-FRANÇOISE MOYSON

PARTAGER SA PASSION

Entrez sans frapper, ceci est une invitation urbi et orbi. La vitrine du know-how bruxellois, le BEL (Brussels Exclusive Labels) qui regroupe une septantaine de maisons d'excellence, organise la première édition des BEL Experience Days. Le temps d'un week-end, les 15 et 16 décembre prochain, 38 maisons ouvriront donc grand leurs portes, histoire de « partager leur passion pour le beau » et « faire découvrir ce qui fait leur identité et leur personnalité ». A l'honneur, les artisans, leur talent, leur expertise, à rencontrer au sein des ateliers qui forment le cœur battant d'une maison digne de ce nom, de Cachemire Coton Soie (*photo*) à Wolfers, en passant par Baden Baden, Dandoy, De Greef, Natan ou Pierre Marcolini. L'union fait décidément la force. A.-F.M.

Experience Days 2018, 53, rue Franz Merjay, à 1050 Bruxelles. www.brussels-exclusive-labels.be
Les samedi 15 et dimanche 16 décembre, de 11 heures à 18 h 30.



NATHALIE GABAY



HELENE BINET / SDP

FASTE DÉCENNIE

En trente ans d'une carrière partagée entre architecture, aménagement intérieur et design, Vincent Van Duysen aura tout simplement mis le monde à ses pieds. Très prisé des people, d'Alexander Wang à Julianne Moore, et encensé par ses partenaires, notre Designer de l'année 2016 revient sur la décennie écoulée avec sa nouvelle monographie - déjà la cinquième, puisque le créateur anversois en avait déjà sorti deux en son nom, en 1994 et 2010, suivies par deux prestigieux ouvrages lui étant consacrés, le premier par *l'International Architecture Technical Magazine* en 2014 et le second par la revue japonaise *A+U* deux ans plus tard. Fidèle à sa coutumière sobriété, le Belge a intitulé l'ouvrage *Works 2009-2018*, et l'on s'attend à ce que cette dernière publication ait un accent italien assez prononcé, puisqu'elle recouvre une période durant laquelle l'homme est devenu le directeur artistique de la vénérable maison Molteni.

M.N.

Vincent Van Duysen Works 2009-2018, éditions Lannoo.

